

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38<sup>e</sup> ÉDITION



## DOSSIER DE PRESSE GEORGES APERGHIS / ENRICO BAGNOLI MARIANNE POUSSEUR

Festival d'Automne à Paris  
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jecic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com) / [m.mantero@festival-automne.com](mailto:m.mantero@festival-automne.com)

[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)



## Musique

Douze oeuvres récentes, nouvelles, jamais entendues à Paris, certaines commandées par le Festival d'Automne, jalonnent le programme musical 2009. S'y ajoutent la *Sonate pour violon seul* de Jean Barraqué, composée en 1949, dont la partition n'a été que tout récemment découverte, et *Etude pour Espace* d'Edgard Varèse, orchestrée et achevée par Chou Wen-chung selon les documents laissés par le compositeur à sa mort en 1965.

En présentant à nouveau cette année les oeuvres de Mark Andre, Morton Feldman, Brian Ferneyhough, György Kurtág, Liza Lim, Wolfgang Rihm, le Festival poursuit la politique qui fait de ce compagnonnage avec les compositeurs, comme avec les chorégraphes et les metteurs en scène, une constante. Dans le même esprit, on retrouvera les interprètes familiers du Festival : Sylvain Cambreling dirige les oeuvres de Mark Andre et de György Kurtág, Emilio Pomarico celle de Morton Feldman ; Carolin Widmann défend les oeuvres de Feldman, Rihm et Barraqué, le quatuor Arditti celles de Birtwistle et de Dufourt ; enfin Pierre Boulez dirige les oeuvres de ses amis György Ligeti et Karlheinz Stockhausen dont on entendra l'oeuvre ultime, les *Fünf weitere Sternzeichen*.

Parce que le Festival d'Automne à Paris est transversal et transdisciplinaire, des artistes vidéastes s'emparent des compositions musicales : Gary Hill investit l'espace des 360° de l'intégrale des oeuvres de Varèse, considérant les deux concerts comme une oeuvre en soi ; Anne Quirynen joue et souligne le contexte du Tanger de la zone internationale dans l'*Interzone* d'Enno Poppe. De grands textes littéraires irriguent les oeuvres : Emmanuel Levinas chez Jacques Lenot, Oscar Wilde et Mary Shelley chez Frederic Rzewski, Yannis Ritsos chez Georges Aperghis et Marianne Pousseur, T. S. Eliot, Maurice Blanchot et Samuel Beckett chez Heiner Goebbels, William Burroughs chez Enno Poppe.

Le programme musique s'ouvre sur une rencontre improbable et hors du temps, celle de Johannes Brahms avec Wolfgang Rihm.

## Sommaire

Wolfgang Rihm / 3 oeuvres

Johannes Brahms / *Ein deutsches Requiem*, opus 45  
Wolfgang Rihm / *Das Lesen der Schrift*  
Salle Pleyel - 18 septembre

Wolfgang Rihm / *ET LUX*  
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 17 novembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*  
Luciano Berio / *Sequenza VIII*  
Morton Feldman / *For Aaron Copland*  
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*  
Théâtre des Bouffes du Nord - 30 novembre

Jacques Lenot / *Il y a / Instants d'Il y a*  
Église Saint-Eustache - 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels / *I Went To The House But Did Not Enter*  
Théâtre de la Ville - 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski  
*Main Drag / The Lost Melody / Mary's Dream*  
*Pocket Symphony / De Profundis*  
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill / *Edgard Varèse 360°*  
Salle Pleyel - 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen / *Kreuzspiel ; Kontra-Punkte ;*  
*Fünf weitere Sternzeichen*  
György Ligeti / *Concerto de chambre ;*  
*Aventures et Nouvelles Aventures*  
Salle Pleyel - 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*  
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*  
Théâtre du Châtelet - 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*  
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*  
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*  
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images*, opus 10  
György Kurtág / *Nouveaux Messages*  
Mark Andre / *...auf...*, triptyque pour orchestre  
Cité de la musique - 15 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli / Marianne Pousseur /  
*Ismène*  
Théâtre Nanterre-Amandiers - 26 novembre au 3 décembre

Enno Poppe / *Interzone : Lieder und Bilder*  
Cité de la musique - 3 décembre

Liza Lim / *The Navigator*  
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 8 décembre

Alberto Posadas / David Siegal / *Glossopoeia*  
Centre Pompidou - 16 au 18 décembre



# Georges Aperghis Enrico Bagnoli Marianne Pousseur *Ismène*

*Ismène*  
Texte, Yannis Ritsos  
Musique, **Georges Aperghis**  
Conception, **Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli**  
Espace, lumière et mise en scène, Enrico Bagnoli  
Dramaturgie, collaboration à la mise en scène, **Guy Cassiers**  
Son et décor sonore, Diederik De Cock

Interprète, **Marianne Pousseur**

**Festival d'Automne à Paris**  
**Théâtre Nanterre-Amandiers**  
Jeudi 26 novembre  
au jeudi 3 décembre 21h  
Relâche dimanche et lundi

Durée : 1h15

12€ à 25€

Abonnement 10€ et 13€

Production Compagnie Khroma  
En coproduction avec le Théâtre de la Place / Liège ;  
le Grand Théâtre de Luxembourg ;  
Théâtre de la Balsamine / Bruxelles ;  
Avec l'aide du Ministère de la Communauté  
Française Wallonie – Bruxelles,  
Service du Théâtre et de Wallonie – Bruxelles International

Coréalisation Théâtre Nanterre-Amandiers ;  
Festival d'Automne à Paris

**Marianne Pousseur est également invitée  
par le Festival d'Automne, le 26 septembre :**

Frederic Rzewski  
*Main Drag*  
*The Lost Melody*  
*Mary's Dream*  
*Pocket Symphony*  
*De Profundis*

Après *Dark Side* en 2003, portrait de Clytemnestre d'après l'*Orestie* d'Eschyle, Georges Aperghis revient à la tragédie grecque avec *Ismène*, écrit avec et pour Marianne Pousseur. Fille incestueuse d'Oedipe et de Jocaste, Ismène est la soeur d'Antigone. Obéissante aux lois de la Cité, elle en est le pendant. Bien que partie prenante de la tragédie, elle n'en est qu'un personnage secondaire. Par peur ou manque de caractère, elle ne défie pas le destin et en demeure spectatrice. Antigone ira même jusqu'à l'empêcher de partager sa mort, lui refusant ainsi sa part du destin familial.

Yannis Ritsos raconte une Ismène qui se souvient, de nombreuses années plus tard. Elle est seule et passe son temps dans le jardin du palais, les pieds dans l'argile – cette argile qui est à la fois mémoire et destinée. Une présence familière la fait s'épancher soudain, en un long monologue aux limites de la folie, ponctué d'instant de lucidité extrême, de réminiscences sensuelles ou infantiles et de radotages séniles.

Le discours, le plus souvent parlé, coule fluide et rythmé. Tout est intemporel, toujours déjà accompli, sans cesse revécu. Le travail de chirurgien du langage de Georges Aperghis se retrouve non dans le texte en français, mais dans les nombreux passages qu'il a lui-même écrits dans un grec inventé, qui n'a de grec que ses sonorités. Ces passages sont d'ailleurs véritablement chantés, à la manière d'une comptine qui aurait perdu tout son sens à force de répétition. Un opéra pour voix seule qui revient aux sources antiques du théâtre et joue avec les mythes fondateurs.

Contacts presse :

**Festival d'Automne à Paris**  
Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme  
01 53 45 17 13

**Théâtre Nanterre Amandiers**  
Béatrice Barou, Carole Willemot  
01 46 14 70 42 / 01 46 14 70 30

## Entretien croisé avec Georges Aperghis et Marianne Pousseur

*Marianne Pousseur et Georges Aperghis, avant Ismène, vous avez travaillé une fois ensemble sur Dark Side — monologue accompagné d'un ensemble instrumental qui explorait déjà la mythologie grecque (commande de l'Ensemble Intercontemporain, sur une traduction d'Eschyle de François Regnaud). Qu'ont en commun les deux pièces, et qu'est-ce qui, au contraire, les distingue ?*

**Georges Aperghis :** Les deux œuvres sont très différentes : *Dark Side* est une pièce de concert, d'emblée musicale. Il n'y a pas d'action, c'est l'imaginaire du spectateur qui fonctionne. *Ismène* est avant tout un projet de théâtre, porté par Enrico Bagnoli et Marianne.

**Marianne Pousseur :** Selon moi, ce sont deux œuvres sœurs. Il y a une filiation naturelle entre elles. La voix seule donne un caractère quelque peu différent à *Ismène*, mais les sujets sont très proches — *Dark Side* nous donnait à entendre Clytemnestre, au moment où elle assassine Agamemnon, la Tragédie Grecque y était donc déjà bien présente. Elles ont aussi un statut unique dans l'œuvre de Georges puisqu'elles véhiculent toutes deux un réel sens du tragique, à l'opposé de l'humour et de légèreté qu'on a ailleurs.

**Georges Aperghis :** Dans *Dark Side*, je voulais prendre le contrepied de l'image qu'on donne d'habitude à Clytemnestre : celle de la tueuse, le pendant de Pénélope, qui n'attend pas le retour de son mari et règne en véritable tyran, déployant toutes les stratégies habituelles des dictateurs. Je voulais prendre son discours au pied de la lettre : dire ses mensonges avec la même conviction que ses vérités, créant une forme de distorsion entre son discours et ses actes.

Dans *Ismène*, le ton est parfois plus léger, mais l'univers de la pièce est glauque. Le poème de Yannis Ritsos nous parle de putréfaction. Ce n'est pas tant tragique que pourri et glauque.

*Si tragédie il y a, on ne trouve toutefois, dans le texte de Yannis Ritsos, aucune mention du Divin.*

**Georges Aperghis :** En effet : Yannis Ritsos est un poète de l'immanence. À l'époque d'Antigone et d'Ismène, le Divin est déjà en perte de vitesse, ce qui permet d'ailleurs à la tragédie de naître. Les Dieux faisant de moins en moins sentir leur présence, le politique ose ne pas suivre les lois ancestrales — c'est l'élément déclencheur de la révolte d'Antigone, révolte qui n'est pas seulement réaction à la mort de son frère, mais aussi au manquement à la morale que représente l'interdiction des hommages dus aux morts. On retrouve d'ailleurs ce caractère rituel dans ma musique pour *Ismène*.

**Marianne Pousseur :** C'est à se demander si Ismène a jamais été en contact avec le Divin ! Chez Sophocle, les raisons qu'elle invoque pour ne pas aider Antigone sont essentiellement pragmatiques : notre frère est mort, on ne le fera pas revivre et, si

nous l'enterrons nous-mêmes, nous le suivrons dans la mort, alors à quoi bon ?

Cette histoire nous pose la question de l'héroïsme, une question d'ailleurs très actuelle. Qui est un héros aujourd'hui ? Il n'y a pas de réponse — Antigone n'a pas nécessairement raison — et le spectacle, j'espère, n'en donne pas.

*Qui est Ismène ? Que connaît-on de son destin ?*

**Marianne Pousseur :** Ismène est la petite dernière de la famille, la seule qui reste. Et son sort est en suspens depuis Sophocle. On ne sait pas grand-chose d'elle. Chez Sophocle, elle sert de faire-valoir à sa sœur. Chez Anouilh, son personnage est un peu plus développé — un caractère assez futile, comme un pendant à la soif d'absolu d'Antigone.

Contrairement à sa sœur, qui obéit aveuglément aux ordres divins, elle essaie d'être plus rationnelle, plus humaine. Son humanité se révèle également au travers de sa sensualité : elle est plus éveillée à l'attirance physique et aux émois adolescents qu'Antigone, souvent décrite comme asexuée pendant sa vie et ne gagnant sa féminité que dans la mort.

Si le génie de Sophocle est de nous faire voir qu'il n'y a pas de véritable choix à faire, certains spécialistes défendent la position d'Ismène comme étant l'unique position féminine possible. Il y a trop d'absolu et de définitif dans l'attitude d'Antigone — le « anti » de son prénom n'est sans doute pas un hasard. Ismène, au contraire, est la seule à vouloir vivre et procréer. Son prénom seul fait d'elle un terrain vierge, un nouveau départ potentiel.

**Georges Aperghis :** La tragédie d'Ismène, c'est son indécision, son non-passage à l'acte. Dans le même temps, c'est une pacifiste et une fataliste : il n'est pour elle nul besoin de s'engager dans le combat. En ce sens, elle a raté son entrée dans l'Histoire, dans le sens où l'Histoire ne retient que les grands hommes de pouvoir, les massacreurs. Servant de double à sa sœur, à la fois reflet et faire valoir, elle passe inaperçue.

Ismène est résignée. Elle essaie de comprendre ce qui se passe autour d'elle, pourquoi le monde est comme il est. Philosophe, elle se pose des questions sur la vie, questions qu'Antigone, aveuglée par le présent et l'action, ne s'est jamais posées. Ismène, elle, se refuse à intervenir. Ce n'est pas forcément une question de courage : le personnage est beaucoup plus intéressant si son inaction est volontaire. Yannis Ritsos appuie d'ailleurs beaucoup ce caractère d'observateur, cette distance, ce recul — chez lui, Ismène a 3000 ans...

**Marianne Pousseur :** Pour Yannis Ritsos, le temps d'Ismène s'est arrêté le jour où Antigone est morte. Elle ne s'est plus développée comme entité humaine. Malgré sa non-intervention dans la tragédie, elle n'a finalement pas procréé. Elle ne s'est pas mariée, n'a pas eu d'enfant, est restée toute seule. Elle a vieilli sans grandir, comme une fleurs qui se fane avant de s'ouvrir.

*La pièce est le résultat d'une triple collaboration (Marianne Pousseur, Georges Aperghis et Enrico Bagnoli) : comment s'est déroulé le travail ?*

**Marianne Pousseur :** Dès le départ, l'intention était, dans le monologue, de faire dialoguer Ismène avec elle-même et ses fantômes — elle traîne derrière elle une lourde mémoire, traversée de mille façons par l'Histoire. Il était donc très important que, tout en étant seule, elle soit aussi multiple.

Nous avons donc découpé le texte. On a déterminé une base d'éléments (avec l'aide de Guy Cassiers pour les grandes décisions), comme un fil du récit, nécessaire à la compréhension du spectacle. À côté de ce fil rouge, nous avons choisi des passages au caractère plus sensuel, qui relèvent du souvenir et des fantasmes. Très vite, il nous est apparu que le tronc central devait être dit en direct (pour être intelligible) et dans la chronologie du texte de Yannis Ritsos, et que le reste serait « musicalisé », sinon mis en musique. J'ai soumis à Georges une sélection dans laquelle il a puisé.

**Georges Aperghis :** Je connaissais le texte de Yannis Ritsos et je me demandais ce que pouvait apporter la musique — j'ai toujours rencontré ce problème avec des textes poétiques ou littéraires : comment la musique peut-elle entourer la langue de vie et de mémoire ? Comment insérer le monologue dans un lierre de musique ?

En relisant les phrases sélectionnées, je me suis aperçu qu'il n'était pas nécessaire de systématiquement les chanter. Il fallait avant tout mettre Ismène dans un état de musique en utilisant le rythme de la langue et en faisant appel à divers « comportements vocaux » dictés par le texte. Je joue ainsi sur tous les détails de l'énonciation qu'on n'a pas dans le texte écrit et qui peuvent traduire musicalement l'état d'une personne : chant, parler-chanter, interruption, souffle, etc.

Pour dramatiser le texte, j'imagine quelqu'un en train de le dire. La musique est une préparation de l'énonciation du texte — comme un accouchement. Pour les souvenirs, j'ai tenté de recréer l'excitation originelle provoquée par l'événement lui-même — d'où parfois cet aspect de comptines enfantines. Quelques modules préenregistrés, faits à partir de la voix de Marianne, ajoutent à cette impression que des fantômes l'entourent et la hantent, des fantômes qui viennent en réalité d'elle-même.

Le problème de cette écriture-là, utilisant différents comportements vocaux, est de trouver une logique entre chacun. En glissant de l'un à l'autre, je préservais la continuité et la dynamique.

**Marianne Pousseur :** C'est un travail sur le monologue, un travail théâtral, corporel. Du susurrement au cri. Toujours en relation avec un contenu. C'est cette frontière, entre chant et théâtre, qui est au centre de la pièce.

*Georges Aperghis, l'une des grandes différences d'Ismène par rapport au reste de votre travail est que vous ne jouez pas ici avec la langue comme à votre habitude, seulement avec une sorte de faux grec, pour évoquer les souvenirs d'enfance...*

**Georges Aperghis :** Je n'ai en effet pas touché à la langue de Yannis Ritsos (du moins dans la

traduction qu'en a fait Dominique Grandmont) car la compréhension du texte était dès le départ une priorité. Sauf pour les passages de l'ordre de la mémoire — qui est une mémoire inarticulée. Comme lorsqu'on découvre par hasard des photos floues de son enfance et qu'on essaie d'en reconnaître les différents éléments, de les déduire de ses souvenirs. Ce faux grec, qui n'a de grec que les sonorités, m'a aidé à reproduire cette impression d'incertitude familière.

Le grec étant ma langue maternelle, j'ai beaucoup de mal à jouer avec. Je l'ai fait un peu dans *Dark Side* et à nouveau dans *Ismène*, mais je manque de recul. Le grec a gardé pour moi une puissance énorme. C'est comme si quelqu'un levait un voile et me donnait à voir le mot en lui-même, dans sa force nue, intacte, originelle. Une force que le français a perdue pour moi, sans doute galvaudée par le temps et l'usage quotidien (j'ai plus longtemps vécu en France qu'en Grèce).

Je m'explique fort bien pourquoi certains écrivains, qui n'écrivent pas dans leurs langues maternelles, écrivent en français, et parviennent bien à jongler avec, comme Beckett ou Ghérasim Luca.

*Parlons à présent de la mise en scène à laquelle, faut-il le préciser, Georges Aperghis n'a pas pris part, ou seulement de loin.*

**Marianne Pousseur :** La mise en scène s'articule sur le même balancement que la mise en musique, et alterne entre deux façons d'être et de se mouvoir sur scène. L'une (le parlé) est adressée au public et doit être comprise, l'autre est de l'ordre du souvenir et la compréhension du mot compte moins que la perception générale du geste. Un autre des aspects du texte qui nous a beaucoup plu est la relation que le poète développe autour de la sensualité, du toucher, des odeurs... Dans la façon d'être d'Ismène comme dans la scénographie, tout est fait pour que cette sensualité soit palpable.

Il n'était pas question de recréer un palais grec à colonnes, mais nous voulions rendre la dimension archaïque du sujet et de la scène. Nous avons travaillé sur les éléments (eau, terre, air, feu), pour créer un espace clos — qui est moins le lieu où elle se trouve que l'intérieur même de sa conscience. Tout se passe donc dans l'eau : Ismène est seule, abandonnée, fragile... très nue en somme. Il y a de l'argile, avec lequel elle peut jouer comme l'enfant qu'elle est restée, mais qui, quand elle en est couverte, peut lui faire prendre l'aspect d'une statue et, lorsqu'il sèche et se craquèle, la vieillir exagérément.

La lumière règle le temps du spectacle, à la manière du montage. En changeant, elle transforme l'espace et le projette dans un temps autre. Projections vidéos, reflets sur l'eau, douches rouges couvertes de cire fondante, sont utilisées pour faire naître des images à la fois extrêmement organisées et organiques, donnant lieu au passage à des formes aléatoires que chacun interprète à sa manière.

Propos recueillis par Jérémie Szpirglas

## Georges Aperghis

biographie

Georges Aperghis, né à Athènes, s'installe à Paris en 1963. Il mène une carrière indépendante partageant son activité entre l'écriture instrumentale et vocale, le théâtre musical et l'opéra. En 1976, avec le concours du Festival d'Automne, il fonde l'Atelier Théâtre et Musique (Atem). Avec cette structure, il renouvelle sa pratique de compositeur en faisant appel à des comédiens aussi bien qu'à des musiciens. Les spectacles s'inspireront de faits sociaux transposés dans un monde poétique, parfois absurde ou teinté de satire.

L'année 2000 a été marquée par deux créations, entendues à travers toute l'Europe : *Die Hamletmaschine-Oratorio*, sur un texte de Heiner Müller, et le spectacle *Machinations*, commande de l'Ircam, qui s'est vu décerner par la Sacem le Prix de la meilleure création de l'année.

En 2004, il compose *Dark side*, pour l'Ensemble Intercontemporain et Marianne Pousseur, d'après l'*Orestie* d'Eschyle (traduction François Régnauld), et *Avis de tempête* à l'opéra de Lille avec l'ensemble Ictus, Donatienne Michel-Dansac, Johanne Saunier, Romain Bischoff et Lionel Peintre, dirigé par Georges-Elie Octors (Grand Prix de la critique 2005).

Pendant l'été 2006 a été créé, la *Wölfli Kantata* sur des textes d'Adolf Wölfli au festival *Eclats* de Stuttgart avec les Neue Vocalsolisten et le SWR Vokalensemble Stuttgart dirigé par Marcus Creed, puis *Contretemps*, commande du festival de Salzbourg avec le Klangforum de Wien et Donatienne Michel-Dansac (soprano) dirigé par Hans Zender.

Le festival Witten 2007 a accueilli la création de *Zeugen*, spectacle musical avec des textes de Robert Walser et sept marionnettes de Paul Klee, pour voix, marionnettiste-narrateur, clarinette basse, saxophone alto, accordéon, cymbalum, piano et vidéo live.

*Happy end*, (créé en décembre 2007 à l'opéra de Lille) est une adaptation libre du conte *Le petit poucet* de Charles Perrault pour ensemble, électronique et un film d'animation signé par l'artiste belge Hans Op de Beeck (avec les voix de Edith Scob et Michael Lonsdale).

En octobre 2008, il crée *Teeter-Totter*, une pièce pour l'ensemble Klangforum Wien, commande du festival de Donaueschingen.

## Marianne Pousseur

biographie

Tout en étudiant le chant classique et la musique de chambre au Conservatoire de Liège, Marianne Pousseur a chanté dans les deux ensembles dirigés par Philippe Herreweghe, le Collegium Vocale et La Chapelle Royale.

Elle participe dans le même temps à plusieurs spectacles du Théâtre du Ciel Noir dirigé par Isabelle Pousseur. Leur version scénique de *Pierrot Lunaire* d'Arnold Schoenberg a fait l'objet d'un film, avec l'Ensemble Musique Oblique sous la direction musicale de Philippe Herreweghe, ainsi que d'un enregistrement CD pour Harmonia Mundi.

Elle se produit avec des ensembles tels que le Schoenberg Ensemble de La Haye, (direction Reinbert de Leeuw), Remix de Porto, Die Reihe de Vienne, ainsi qu'avec l'Ensemble Intercontemporain, notamment sous la direction de Pierre Boulez, dans un répertoire essentiellement tourné vers le XX<sup>e</sup> siècle, la création et le théâtre musical. En 2001, elle enregistre avec l'Ensemble Risognanze (Milan) *Infinito Nero* pour le label Col legno. Cet enregistrement paru en 2008 gagne le MIDEM Classical Awards 2009 à Cannes.

Son expérience théâtrale lui permet d'être interprète-récitante dans de grandes œuvres symphoniques comme *Psyché* de César Franck ainsi que *Peer Gynt* de Grieg en version concertante sous la direction de Kurt Masur avec l'Orchestre National de France et le London Philharmonic Orchestra.

Elle a créé, en collaboration avec Enrico Bagnoli, plusieurs pièces de théâtre musical, dont : *Songbooks* de John Cage et *Le chant des ténèbres*, spectacle construit à partir de chansons de Hanns Eisler et Bertolt Brecht. *Babar* de Poulenc, avec l'Orchestre Léonard de Vinci sous la direction de Oswald Sallaberger. Avec les mêmes collaborateurs, elle conçoit également une mise en scène de *L'enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel.

C'est pour elle que Georges Aperghis compose en 2004 *Dark Side*, créé à Athènes avec l'Ensemble Intercontemporain. Après cette première collaboration, ils décideront de travailler ensemble à nouveau sur *Ismène*, poème de Yannis Ritsos, un opéra pour voix seule.

Elle est actuellement professeur de chant au Conservatoire Royal de Bruxelles.

<http://www.khroma.eu>

### Marianne Pousseur au Festival d'Automne à Paris :

2000 : *Infinito Nero* de Salvatore Sciarrino

2003 : *Symphonie II La liseuse* de Brice Pauset

## Enrico Bagnoli

### biographie

Enrico Bagnoli travaille depuis 1985 comme éclairagiste pour de nombreuses productions théâtrales et musicales. Il a ainsi collaboré étroitement avec le metteur en scène Thierry Salmon sur *Le Troiane* (1987), *Da Agatha* (1986), *Des Passions* (1992) et *Faustae Tabulae* (1995). En Italie, il a travaillé entre autres avec Sosta Palmizi, Raoul Ruiz, Elio De Capitani, Ferdinando Bruni, Amos Gitai. Il a fait partie des équipes de Jacques Delcuvelier et Isabelle Pousseur. Avec Luk Perceval, il crée *Ten Orloog* (1997), *Aars* (2000), *Franciska* (1998), *L.King of Pain* (2002) et *MacBeth* (2004).

Enrico Bagnoli travaille régulièrement avec le Ro Theater, le Muziek Lod, le Toneelgroep Amsterdam, le Toneelhuis. Il a collaboré avec Guy Cassiers pour ses spectacles *De Sleutel* (1998), *Anna Karenina* (1999), *The Woman Who Walked Into Doors* (2001), *Proust 1 : De kant van Swann* (2003), *Proust 2 : De kant van Albertine* (2003), *Proust 3 : De kant van Charlus* (2004), *Proust 4 : De kant van Marcel* (2005), *Hersenschimmen* (2005), *Onegin* (2006), *Mefisto* (2006), *An history of the world in 10,5 chapters* (2007), *Origine* (2008), *Atropa* (2008). En 2005, il a participé à *Elettra* de Hugo von Hoffmannstahl, mis en scène par Andrea de Rosa pour le Teatro Mercadante de Naples. Avec Sidi Larbi Cherkaoui (Het Toneelhuis Antwerp), il collabore sur *An history of the world in 10,5 chapters* (2007) et *Origine* (2008).

*Collaborations entre Enrico Bagnoli et Marianne Pousseur :*

- 1991: *Dialogue entre l'huître et l'autruche*, spectacle musical inspiré par Lewis Carroll, musique originale de Denis Pousseur, mise en scène Christophe Galland.
- 1993: *L'air frais des jardins publics*.
- 1996: *Songbooks* de John Cage.
- 1998: *Le Chant des Ténèbres*, spectacle construit à partir de chansons de Brecht/Weill.
- 2000: *Histoire de Babar* de Francis Poulenc, spectacle musical pour enfants.
- 2001: *L'enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel, direction musicale Oswald Sallaberger (Opéra de Rouen).
- 2004: *Peer Gynt* de H.Ibsen, musique de E.Grieg.
- 2005: *Magic Box* d'après *Children's corner* et *La boîte à joujoux* de Claude Debussy.

<http://www.khroma.eu>



38<sup>e</sup> édition

## ARTS PLASTIQUES

### Ugo Rondinone

*How Does It Feel?*

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

*Sunrise East*

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

### Jean-Jacques Lebel

*Soulèvements*

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

### Roman Ondak

*Here Or Elsewhere*

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

### Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

### Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

### Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

### La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

### Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

### Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

### Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

### Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

### Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

### Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

### Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

### Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

## DANSE

### Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

### Emmanuelle Huynh

*Monster Project*

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

*Shinbai, le vol de l'âme*

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

### Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

### Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

### Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre



## MUSIQUE

**Johannes Brahms** / *Ein deutsches Requiem, opus 45*  
**Wolfgang Rihm** / *Das Lesen der Schrift*  
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées  
entre les mouvements du *Requiem allemand*  
Natalie Dessay, soprano  
Ludovic Tézier, baryton  
Matthias Brauer, chef de chœur  
Chœur de Radio France  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Myung-Whun Chung, direction  
Salle Pleyel, 18 septembre

**Jacques Lenot**  
*Il y a / concert, 29 septembre*  
*Instants d'Il y a / Installation sonore*  
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

**Heiner Goebbels**  
*I Went To The House But Did Not Enter*  
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène  
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes  
Hilliard Ensemble  
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

**Frederic Rzewski**  
*Main Drag*, pour neuf instruments  
*The Lost Melody*, pour clarinette, piano et deux percussions  
*Mary's Dream*, pour soprano et ensemble  
*Pocket Symphony*, pour six instruments  
*De Profundis*, pour récitant et piano  
Frederic Rzewski, piano et récitant  
Marianne Pousseur, mezzo-soprano  
Ensemble L'Instant Donné  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
26 septembre

**Edgard Varèse / Gary Hill**  
*Edgard Varèse 360°*  
Asko|Schoenberg Ensemble  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Anu Komsu, soprano  
Chœur Cappella Amsterdam  
Peter Eötvös, direction  
Gary Hill, créations images  
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace  
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

**Karlheinz Stockhausen**  
*Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen*  
**György Ligeti**  
*Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures*  
Claron McFadden, soprano  
Hilary Summers, contralto  
Georg Nigl, baryton  
Ensemble intercontemporain  
Pierre Boulez, direction  
Salle Pleyel, 17 octobre

**Luciano Berio** / *Bewegung*  
**Morton Feldman** / *Violin and Orchestra*  
Carolin Widmann, violon  
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort  
Emilio Pomarico, direction  
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

**Brian Ferneyhough** / *Dum Transisset I-IV*  
**Harrison Birtwistle** / *The Tree of Strings*  
**Hugues Dufourt** / *Dawn Flight*  
Quatuor Arditti  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
28 octobre

**Belà Bartók** / *Deux Images, opus 10*  
**György Kurtág** / *Nouveaux Messages*  
*Mark Andre / ...auf...*, triptyque pour orchestre  
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg  
Experimentalstudio du SWR  
Sylvain Cambreling, direction  
Cité de la musique, 15 novembre

**Wolfgang Rihm**  
*ET LUX*  
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes  
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
17 novembre

**Georges Aperghis / Enrico Bagnoli**  
**Marianne Pousseur**  
*Ismène*  
Yannis Ritsos, texte  
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception  
Georges Aperghis, musique  
Marianne Pousseur, interprète  
Théâtre Nanterre-Amandiers  
26 novembre au 3 décembre

**Wolfgang Rihm** / *Über die Linie VII*  
**Luciano Berio** / *Sequenza VIII*  
**Morton Feldman** / *For Aaron Copland*  
**Jean Barraqué** / *Sonate pour violon seul*  
Carolin Widmann, violon solo  
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

**Enno Poppe**  
*Interzone: Lieder und Bilder*  
Marcel Beyer, texte  
Omar Ebrahim, baryton  
Anne Quirynen, vidéo  
Ensemble intercontemporain  
Ensemble vocal Exaudi  
Susanna Mälkki, direction  
Cité de la musique, 3 décembre

**Liza Lim**  
*The Navigator*  
Livret, Patricia Sykes  
Talise Trevigne, soprano  
Deborah Kayser, mezzo-soprano  
Andrew Watts, contre-ténor  
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons  
Ensemble Elision  
Manuel Nawri, direction  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
8 décembre

## THÉÂTRE

### Robert Wilson

*L'Opéra de quat'sous*  
de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill  
Théâtre de la Ville  
15 au 18 septembre

### Arthur Nauzyciel

*Ordet*, de Kaj Munk  
Théâtre du Rond-Point  
16 septembre au 10 octobre

### Sylvain Creuzevault

*Notre terreur* - 16 septembre au 9 octobre  
*Le Père Tralalère* - 14 octobre au 31 octobre  
La Colline – théâtre national

### William Kentridge

**Handspring Puppet Company**  
*Woyzeck On The Highveld*  
D'après Georg Büchner  
Centre Pompidou  
23 au 27 septembre

### Guy Cassiers

*Sous le Volcan*  
D'après Malcolm Lowry  
Théâtre de la Ville  
1<sup>er</sup> au 9 octobre

### Tim Etchells / Jim Fletcher

*Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First*  
Théâtre de la Bastille  
20 au 24 octobre

### Arthur Nauzyciel

**American Repertory Theatre Boston**  
*Julius Caesar*  
de William Shakespeare  
Maison des Arts Créteil  
21 au 24 octobre

### Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

*Meeting Massera*  
Théâtre de la Cité Internationale  
26 au 31 octobre

### Young Jean Lee

*THE SHIPMENT*  
Théâtre de Gennevilliers  
4 au 8 novembre

### Jan Klata

*Transfer!* - 5 au 7 novembre  
*L'Affaire Danton* - 2 au 5 décembre  
Maison des Arts Créteil

### Michael Marmarinos

*Je meurs comme un pays*  
de Dimitris Dimitriadis  
Odéon – Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier  
7 au 12 novembre

### Rodrigo Garcia

*Versus*  
Théâtre du Rond-Point  
18 au 22 novembre

### The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

*Vieux Carré*  
de Tennessee Williams  
Centre Pompidou  
19 au 23 novembre

### tg STAN

*Le Chemin solitaire*  
d'Arthur Schnitzler  
1er au 17 décembre  
*impromptu XL*  
19 décembre  
Théâtre de la Bastille

## INSTALLATIONS VIDÉO

### Berlin

*Moscow* / La Ferme du Buisson  
2 au 5 octobre  
*Iqaluit* / Fondation Cartier  
6 au 11 octobre  
*Bonanza* / Théâtre de la Cité Internationale  
8 au 10 octobre

## POÉSIE

### Jean-Jacques Lebel

*Polyphonix*  
Le Cent Quatre  
6 et 7 novembre

## CINÉMA

### Guy Maddin

*Rétrospective intégrale*  
Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre  
*Des Trous dans la tête!*  
Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

### James Benning

*Rétrospective*  
Jeu de paume  
3 novembre au 15 janvier

### Jacqueline Caux / Gavin Bryars

*Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps*  
Centre Pompidou  
9 novembre

### Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française  
13 décembre

## COLLOQUE

### Lieux de musique IV

*Non-lieux*  
Opéra national de Paris/Bastille/Studio  
9 octobre

### Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord –  
19 octobre  
Collège de France – 20 octobre  
Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

---

## Paroles d'Acteurs

---

### **Meeting Massera**

**mise en scène : Jean-Pierre Vincent**  
**d'après Jean-Charles Massera**

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15<sup>ème</sup> édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

---

## Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

---

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

### Danse

**Babysitting Petit Louis**  
Chorégraphie de Robyn Orlin

**Shinbäi, le vol de l'âme**  
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

**Glossopoeia**  
Chorégraphie de Richard Siegal

### Théâtre

**Notre Terreur**  
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

### Cinéma

**Des Trous dans la tête !**  
de Guy Maddin

### Musique

**Main Drag | The Lost Melody**  
de Frederic Rzewski

**Interzone**  
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |  
Fünf weitere Sternzeichen**  
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles  
Aventures**  
de György Ligeti

---

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



### Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

---

Contact presse :  
Caroline Buire  
T : 01 44 63 10 84  
[cbuire@adami.fr](mailto:cbuire@adami.fr)

Direction de la communication :  
Gaël Marteau  
T : 01 44 63 10 34  
[gmarteau@adami.fr](mailto:gmarteau@adami.fr)

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur [www.adami.fr](http://www.adami.fr)



### **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :**

#### **Le ministère de la Culture et de la Communication**

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles  
Délégation aux arts plastiques  
Délégation au développement et aux affaires internationales  
Le Centre national des arts plastiques

#### **La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

#### **Le Conseil Régional d'Île-de-France**

### **Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :**

Adami  
Sacem  
Onda

Nouveau Paris Île-de-France  
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

### **Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

#### **Les mécènes**

Arte  
Baron Philippe de Rothschild S.A.  
Caisse des Dépôts  
Etant donné: The French-American Fund for the Performing Arts, a program of FACE  
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent  
Fondation d'Entreprise CMA CGM  
Fondation Alexander S. Onassis  
Fondation Ernst von Siemens pour la musique  
Fondation Clarence Westbury  
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain  
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)  
Mécénat Musical Société Générale  
Jean-Claude Meyer  
Pâris Mouratoglou  
Nahed Ojeh  
RATP  
Béatrice et Christian Schlumberger  
Top Cable  
Guy de Wouters

#### **Les donateurs**

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

#### **Les donateurs de soutien**

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38<sup>e</sup> édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009